

 KI M' AIME
ME SUIVE présente

La journée de la jupe

de Jean-Paul LILIENFELD

avec

Gaëlle BILLAUT-DANNO
Julien JACOB

Sissoko ABDULAH
Hugo BENHAMOU-PÉPIN
Lancelot CHERÈR
Amélie EWU
Sylvia GNAHOVA

Mise en scène & scénographie
Frédéric FAGE

Lumière Olivier Oudjou
Musique Dayan Korolic
Video La cabane aux fées

AVANT-PREMIÈRE
14 JUIN
20H

CRÉATION AVIGNON 2019

L'HISTOIRE

Sonia Bergerac est professeure de français dans un collège de banlieue sensible et s'obstine à venir en cours en jupe malgré les conseils du proviseur. Dépassée par l'attitude de ses élèves ingérables, au bord de la crise de nerf, elle tente tant bien que mal de faire son cours. Mais lorsqu'elle trouve un pistolet dans le sac d'un de ses élèves, elle s'en empare et, involontairement, tire sur l'un d'entre eux. Paniquée, elle prend la classe en otage...

Dans le microcosme d'un collège difficile, au-delà des clichés, nous découvrons les mécanismes des relations de domination, entre professeur(e)s et élèves, mais également entre les élèves eux-mêmes. Des questions se posent sur la violence, la laïcité, les rapports hommes/femmes et la domination masculine qui règne dans certains quartiers de banlieues.



©Olivier Allard

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Pourquoi avoir écrit *La Journée de la jupe* et pourquoi avoir eu envie presque dix ans plus tard de lui donner une seconde vie au théâtre ?

Parce que malheureusement, après tout ce temps, les raisons qui m'avaient motivé à écrire cette histoire demeurent.

Parce que le réflexe de culpabilité post-coloniale, consistant à assigner malgré eux les immigrés et leurs enfants à une irresponsabilité collective me semblait et me semble toujours le summum du néocolonialisme.

Parce que cette irresponsabilité collective conduit ensuite inévitablement à décréter une responsabilité collective dans les attentats tragiques commis par les terroristes.

Parce que l'école n'est pas le no man's land neutre fantasmé par les institutions, un intérieur cosy protégé du réel, mais bien au contraire l'unique lieu où tous les extérieurs se rencontrent, essaient de cohabiter et souvent se télescopent.

L'école est notre société en modèle réduit. Et à l'image de cette société elle n'est pas aujourd'hui « entre les murs » mais « au pied du mur ».

De notre capacité à accepter de voir ce qui est, à trouver une autre voie que la démission ou la répression, dépendra l'issue.

Différentes composantes de notre société s'affrontent aujourd'hui en des face-à-face tendus.

Ayons le courage de ne pas les laisser se transformer en corps à corps.

J'espère que cette pièce y contribuera.

Jean-Paul Lilienfeld



©Olivier Allard

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

La Journée de la jupe s'ouvre sur la silhouette de Sonia Bergerac baigné dans une lumière de pleine lune qui annonce déjà une certaine tension. Mais qui est cette professeure embarquée dans une prise d'otage maladroite et sans revendications ? Sonia Bergerac, ce pourrait être n'importe quelle professeure ...

La salle de théâtre souligne l'universalité de la pièce : les personnages sont des archétypes, ils incarnent une idée. Molière est convoqué pour faire écho à l'enjeu crucial de *La Journée de la jupe* : Il y a de la farce dans cette situation, une professeure au bord de la crise de nerfs qui devient preneuse d'otages presque malgré elle, et fait lire du Molière à ses élèves en les menaçant avec son arme ! C'est que la farce n'est jamais très loin du drame, elle est là pour révéler les travers de la société, comme chez Molière. Ce que révèle cette farce tragique, c'est avant tout un système de domination masculine opprimante, à travers les personnages de Mouss et Sébastien, les deux caïds qui terrorisent la classe. D'origine ethnique et d'appartenance religieuse différentes, ces deux adolescents ont en commun un comportement machiste violent, déterminé par une vision archaïque de la virilité.

La prise d'otages va se transformer en tribune car quiconque tient le pistolet a alors le droit à la parole. C'est d'abord Sonia qui parle, puis Nawel pour laquelle la prise d'otages devient un espace protégé où elle peut parler librement « *moi je veux que cette prise d'otages elle dure toute la vie* » dit-elle.

La Journée de la jupe est une pièce qui peut provoquer la colère. Contre les médias irresponsables, contre l'école qui ne fonctionne plus, contre les jeunes qui ne semblent connaître que la violence et les insultes. Et pourtant la mère de Mouss dit au Brigadier Labouret : « *à la maison, c'est le plus exemplaire des garçons, il s'occupe de ses frères et soeurs et ne manque jamais de respect à ses parents.* »

La pièce tente de déconstruire cette dynamique, passant du groupe chaotique des élèves du début, aux individualités, jusque-là silencieuses qui prennent la parole lorsqu'elles le peuvent enfin. Cette colère nous ferait presque accepter cette image : les mains de Sonia tenant l'un par-dessus l'autre le livre et le pistolet. Est-ce une image symbolique pour nous dire qu'un livre est déjà en soi une arme, et qu'apprendre, c'est s'armer ?

Frédéric Fage

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Journée de la jupe existe vraiment ! Le concept a été créé par une classe du lycée technologique d'Étrelles, en Ille-et-Vilaine, qui a organisé la toute première Journée de la jupe et dont le but était de permettre aux filles de s'habiller librement sans craindre le jugement extérieur.

Le film : *La Journée de la jupe*, enflammée en 2008 à la télévision par Isabelle Adjani et une troupe d'adolescents, détient encore à ce jour le record d'audience sur Arte avec 900 000 téléspectateurs. Ce film a obtenu 3 nominations aux Césars dont le César de la Meilleure Actrice pour Isabelle Adjani, le Prix du Syndicat de la Critique de Cinéma, le Prix Europa du Meilleur Film Européen, le Rocky Award du Festival de Banff au Canada, et a été distingué comme Meilleur Scénario et a reçu le Prix Spécial du Festival de la Fiction de Rome... soit en tout, 22 prix dans le monde.

Théâtre du Balcon à 12h10 du 5 au 28 juillet (relâches les mardis)
Réservations : 04 90 85 00 80 - THEATREDUBALCON.ORG - AVIGNONLEOFF.COM - FNAC
38, rue Guillaume Puy 84000 AVIGNON



Photo, affiche et graphisme : Franck Harscouët

MPA Communications
Attachée de presse

Marie-Paule Anfosso

mariepauleanfosso@orange.fr

Tél. : 06 17 75 28 15



Communication et marketing

Alexandra Bernard

abernard@kimaimemesuive.fr

Tél. : 01 53 25 02 85



Diffusion

Antoine Allouchery

aallouchery@kimaimemesuive.fr

Tél. : 07 69 41 58 47

Une production  **KI M'AIME
ME SUIVE**

Plus d'informations sur KIMAIMEMESUIVE.FR et  **KiMaimeMeSuiveOfficiel**